

ments de tous avec un sens chrétien particulièrement digne d'éloge. Nous tenons à citer ce passage qui nous dispensera de tout commentaire :

« La vie, a dit l'Esprit-Saint, est un pénible et rude combat, ses jours sont mauvais et remplis de misères. Mais quand le prêtre porte ses regards sur le passé, à partir du jour de son baptême, sur ses parents chrétiens et bien-aimés, sur ses années d'enfance et de séminaire, jusqu'au jour où il a plu au Seigneur de l'appeler son ministre, le gardien de sa maison et de son autel, le dispensateur de ses mystères, un prince de son royaume, il peut dire avec raison : ma vie est une suite ininterrompue de bienfaits, une longue chaîne toute faite de miséricordes. Voilà pourquoi l'Eglise chante dans son cantique d'actions de grâces : « *Per singulos dies benedicimus te*. Je bénirai le Seigneur en tout temps et sa louange sera toujours sur mes lèvres ».

A Mgr l'évêque de Nicolet, comme à Monseigneur de Joliette, nous offrons respectueusement nos hommages de bonne fête et nos vœux pour l'avenir. Que des cendres renaissent les édifices ! Que dans les cœurs se continuent l'affection qui soutient et la fidélité qui console !

Les cérémonies de la consécration d'une église. — A l'occasion de la consécration de l'église-cathédrale de Joliette, dont nous parlons ci-haut, M. l'abbé Saint-Denis, notre savant et laborieux rubriciste, a publié une jolie brochure de 108 pages, petit format, qui contient le plus intéressant commentaire littéral, historique et mystique de cette importante cérémonie. L'auteur a voulu surtout être utile aux fidèles qui n'ont pas comme les prêtres l'avantage de suivre les cérémonies d'une consécration dans la langue de l'Eglise. Mais à cause de son travail tout personnel et si raisonné, il intéressera sûrement les uns et les autres. Ses divisions logiques en cinq grandes parties, qui se subdivisent en vingt-cinq plus petites,